Sommaire

Préambule — Désapprendre pour mieux se construire

Sommaire

Chapitre 1 — Pourquoi vos photos ressemblent à celles de tout le monde

- 1.1 La dictature de l'esthétique Instagram
- 1.2 Les presets, cette béquille invisible
- 1.3 Les réseaux uniformisent votre regard
- 1.4 Ces photos que l'on prend machinalement
- 1.5 Exercices

Chapitre 2 — Assumer la transgression

- 2.1 La différence entre l'erreur et le parti pris
- 2.2 Quelques règles à transgresser, et comment
- 2.3 Transgresser sans devenir prévisible
- 2.4 Exercices

Chapitre 3 — Apprenez à voir ce que les autres ne voient pas

- 3.1 Eggleston et le refus de l'évidence
- 3.2 Pourquoi cette approche nous concerne
- 3.3 Exercices

Chapitre 4 — Le pouvoir du vide

- 4.1 Ce que le vide apporte à l'image
- 4.2 Des photographes qui ont fait du vide leur sujet
- 4.3 Le vide ne pardonne rien
- 4.4 Exercices

Chapitre 5 — La couleur comme support de style

- 5.1 — Comment la couleur agit sur vos images
- 5.2 — Trouver sa palette
- 5.3 Exercice — De l'émotion à l'image

Chapitre 6 — Travailler avec la lumière

- 6.1 Travailler avec les lumières difficiles
- 6.2 Les ombres comme matière
- 6.3 Exercices

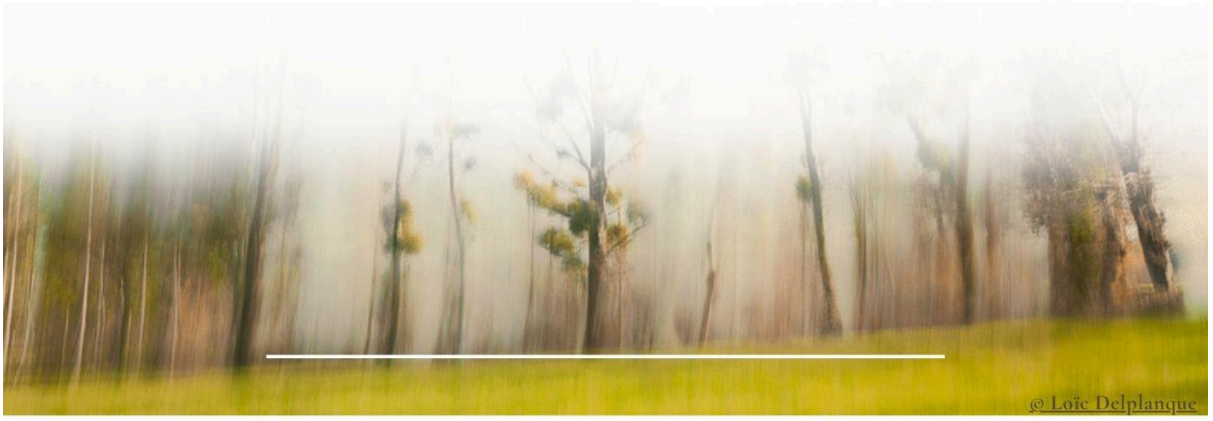
Chapitre 7 — Assumer l'imperfection

- 7.1 Quand le flou sert l'image
- 7.2 Et si vos photos avaient un grain ?
- 7.3 — L'accident heureux

7.4 Ce que l'image ne montre pas
7.5 Exercices
Chapitre 8 — Travailler en séries
8.1 Ce qu'une série apporte concrètement à votre travail
8.2 Définir le sujet de votre série
8.3 Le fil conducteur
8.4 Tenir dans la durée
8.5 Exercice - Du projet à la première sortie
Chapitre 9 — La contrainte comme moteur
9.1 Pourquoi la contrainte rend créatif
9.2 Quelques exemples pour débuter
9.3 Soyez sélectif
9.4 Exercice
Chapitre 10 — Se construire une culture photographique
10.1 Pourquoi se nourrir du travail des autres
10.2 Les réseaux, ces faux amis
10.3 Redécouvrir la photographie autrement
10.4 Quelques photographes à connaître
10.5 Apprendre à lire une photographie
10.6 S'inspirer pour mieux se réinventer
Chapitre 11 — L'édition : construire sa série
11.1 Trier ses images en plusieurs fois
11.2 Se méfier de ce qu'on aime trop
11.3 Entre photographie et peinture
Chapitre 12 — La retouche au service de l'intention
12.1 Le mythe de l'image brute
12.2 Une histoire aussi vieille que la photographie
12.3 Un mauvais procès d'intention
12.4 Retoucher selon une intention
12.5 Sortir du cadre
12.6 Exercices
Chapitre 13 — Les réseaux sociaux, s'en servir sans en dépendre
13.1 Comment les algorithmes influencent votre travail
13.2 Définir vos propres règles
13.3 Le fil façonne votre goût
Chapitre 14 — L'aboutissement : donner vie à vos images
14.1 Le tirage papier

14.2 L'exposition
14.3 Le livre photographique
Ce que ce livre vous aura appris
Conclusion
Glossaire
Écrire une note d'intention
Analyser une photographie, pas à pas
Les photographes à connaître
Lectures recommandées

Chapitre 2 — Assumer la transgression



Bien évidemment, je ne vais pas vous conseiller de méconnaître les règles qui régissent la photographie depuis si longtemps. Mais savoir s'en écarter, au bon moment et de la bonne façon, compte tout autant : c'est ce que nous allons voir ici. Car transgresser pour transgresser ne vous garantira pas de réussir vos photographies. Ce qui donne sa valeur à une transgression, c'est ce qu'elle apporte à l'image : une tension, un déséquilibre, une façon de regarder la scène qui vous est propre.

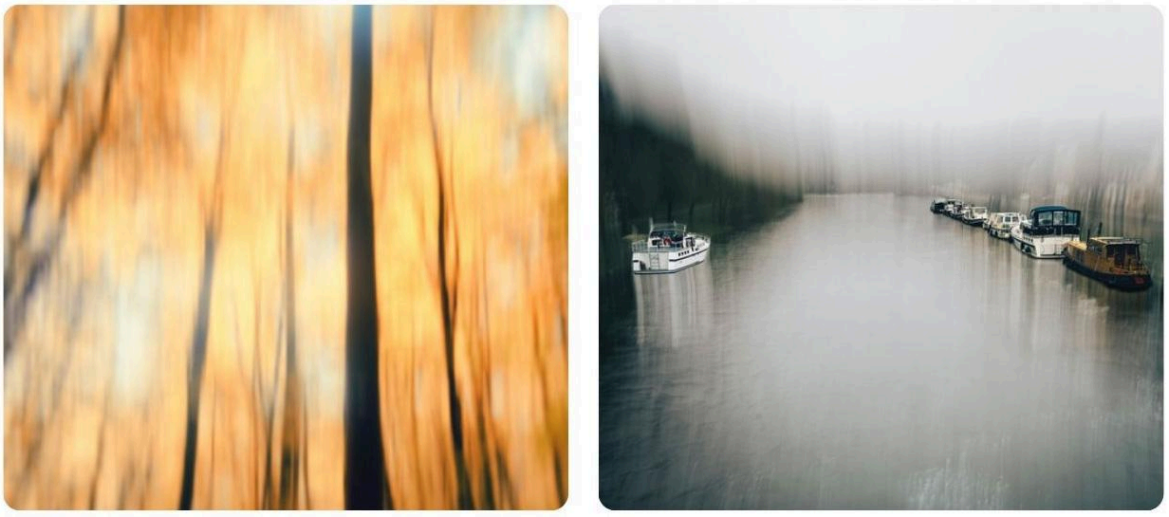
2.1 La différence entre l'erreur et le parti pris

Un horizon penché, sur une image isolée, ne dit rien de vos intentions. Le spectateur y verra une maladresse, et le plus souvent il aura raison. Ce même horizon change de statut dès qu'il revient d'une photo à l'autre, au service d'une sensation de déséquilibre ou de mouvement. Il devient une façon de faire reconnaissable, presque une signature. Ce qui fait la différence, c'est votre volonté d'assumer ce choix et de le répéter jusqu'à ce qu'il s'impose comme tel.

Il faut donc aller contre l'usage assez franchement pour qu'on ne prenne pas le résultat pour un accident.

Le défaut devenu signature

Quand William Klein rentre photographier New York en 1954, les éditeurs américains refusent son livre : trop noir, trop brutal. Il le publie à Paris chez Seuil en 1956 et décroche le prix Nadar l'année suivante. Klein avait forcé le flou, le grain et les cadrages heurtés jusqu'à en faire une signature. Aucun de ces choix ne pouvait passer pour une maladresse. Son *New York* compte aujourd'hui parmi les livres de photographie les plus influents du siècle.



© Loïc Delplanque

2.2 Quelques règles à transgresser, et comment

2.2.1 La règle des tiers

La règle des tiers est la première chose qu'on apprend. La grille s'affiche dans le viseur de votre appareil, sur l'écran de votre smartphone. On vous dit de placer vos sujets sur les lignes ou aux intersections. Vous le faites. Tout le monde le fait.

Or cette règle n'a aucun fondement avéré. Elle a été formulée en 1797 par le graveur anglais John Thomas Smith, qui écrivait avoir « présumé penser » que ces proportions fonctionnaient, et ne l'a jamais appliquée dans ses propres illustrations.

Une étude scientifique de 2014 (Evaluating the Rule of Thirds in Photographs and Paintings, Amirshahi, Hayn-Leichsenring, Denzler et Redies, université Friedrich-Schiller d'Iéna), portant sur 200 photographies et 727 peintures de musées, a conclu que la règle des tiers joue un rôle mineur dans la qualité esthétique d'une image.

Elle peut vous servir de repère à vos débuts, mais vous aurez vite intérêt à vous en détacher pour construire vos propres cadrages, en quête de votre style.

Les grands photographes utilisent cette règle, mais ils savent aussi s'en affranchir quand cela sert leur photographie. C'est cette liberté que je souhaite vous voir retrouver en parcourant ce guide.

Vineet Vohra, photographe de rue indien, premier ambassadeur Leica en Inde, publié dans National Geographic et The Guardian ou Olivier Föllmi, lauréat du World Press Photo et auteur de plus de trente livres traduits en neuf langues, composent de manière instinctive, fondée uniquement sur l'émotion.

